

gallard.camille@gmail.com

06 32 57 88 97

www.camillegallardfilms.com



Le projet des Maisons Folles est une exposition / parcours d'art contemporain monté dans des maisons particulières. Il s'agit d'utiliser l'espace privé et intime d'une habitation pour diffuser de la création contemporaine au plus grand nombre. Le but du projet : implanter l'art dans les lieux de vie pour le rapprocher des gens. Y a-t-il meilleur endroit qu'un lieu habité pour qu'une œuvre s'incarne ? Y a-t-il meilleur endroit que chez soi pour être confronté au plus près à une œuvre originale ?

Camille Gallard

Après plusieurs documentaires dans lesquels Camille Gallard filme l'intimité dans le cercle familial, l'identité et la transmission, son travail évolue vers une réécriture du réel. Elle fait s'aventurer le documentaire du côté de la fiction, s'interrogeant ainsi sur la façon de travailler une œuvre plastique qui va chercher sa matière du côté du cinéma mais aussi du côté de la narration.

Qu'est-ce qui est fiction et qu'est-ce qui est réel ?

Filmographie :

- Touché - 8 min - 2006 -
- L'Avalée - 20 min - 2007
- Pleine mère - 54 min - 2009
- Du côté du père - 49 min - 2013
- La courroie de transmission - 58 min - 2014
- What is she going to find on the couch ? - 51 min - 2014
- On est pas encore morts - 77min - 2018

Expositions :

- 2018 « Les Maisons Folles » - Parcours d'art contemporain - Ronchin - Art connexion
- 2017 « Au Nord, on rêve » Biennale Vidéoproject - Angers - TALM
- 2015 « Saisir l'étendu » Biennale d'Art contemporain - Lyon - à la galerie l'Oeil de Boeuf
- 2015 « Saisir l'étendu » Exposition collective *Itinéraire Bis* l'Espace Laryth de Chambéry
- 2014 « Saisir l'étendu » Exposition collective *Itinéraire Bis* La galerie A à Denée / Musée de l'Ardoise Trélazé /
- 2014 « What is she going to find on the couch ? » Galerie du 4bis à Rennes Ecran Géant extérieur

2017 Commissaire d'exposition Biennale Videoproject Angers - TALM

Résidences :

- 2018 Résidence de création à « Fructôse, base de création effervescente de soutien aux artistes » Dunkerque
- 2017 Présences Artistiques sur Territoires - DRAC Hauts-De-France
- 2016 Contrat Locale d'Education Artistique - DRAC Hauts-De-France
- 2015 Mission d'Appui Artistique - DRAC Hauts-De-France et la P.J.J

Camille Gallard **chez Florence, Manu et leurs enfants - maison 11**

Quand Sylvain Dubrunfaut m'a proposé de m'approprier une maison individuelle comme un lieu d'exposition personnelle le temps d'un week-end intitulé « Maisons Folles », j'ai été séduite immédiatement.

Cette exposition est un merveilleux prétexte pour réunir l'ensemble de mes films réalisés durant dix ans mais aussi pour sortir de la « salle de cinéma ».

J'ai soigneusement choisi des fragments de mes films discutant les notions du corps et de l'intime. Ces extraits se réécrivent par association à d'autres extraits de ma filmographie, mais également en étant confrontés à une nouvelle mise en espaces et en formes : voilages, écrans, projections...

La maison « familiale », représentant à mon sens la notion de « privé », a été mon lieu de tournage privilégié. En y captant les corps, les peaux, les paroles, la caméra cherche à signifier ses limites, ou à franchir ses frontières.

Au travers des morceaux de films, c'est aussi le hors champ que je valorise. Par l'absence de la totalité de l'oeuvre, c'est l'occasion pour le spectateur de faire appel à sa propre mémoire, à ses propres souvenirs affectifs, réveillés par les différents espaces de la maison. L'exposition est une circulation à travers les histoires de chacun et cherche à réinterroger chez le spectateur sa propre famille, ses propres espaces, son propre voyeurisme.

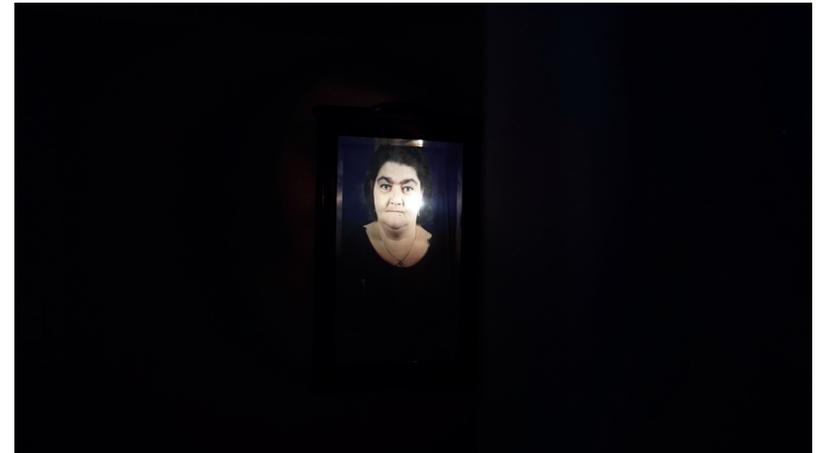
www.camillegallardfilms.com



Entrée

On entre dans l'espace de la maison en étant regardé par des portraits projetés sur deux voilages qui s'étendent du plafond vers le sol. On s'attarde sur les peaux, les expressions, les regards. Entre photographie et peinture, ces tableaux vivants se composent toujours de cadres serrés, d'une lumière douce portée sur la peau, et d'un fond uni, sombre et épuré de tout «objet» qui ramène au réel. Je porte une attention sur les regards, les visages : peu maquillés, jeunes ou vieillissants, ainsi que sur des gestes simples : une main se pose sur la joue ou recouvre une bouche; ou encore des yeux qui se baissent vers le sol. C'est à travers le quotidien, le réel des corps des habitants qu'émane la beauté. Elle n'est pas magnifiée, ni sublimée, elle est brute et interpelle le spectateur par la fixité de son regard. Ces séquences où les images ralenties à 330 images par seconde, dans un très léger mouvement de travelling avant, sont des moyens pour faire passer l'émotion, de la suspendre hors du temps de la narration, une tentative désespérée de rendre visible l'invisible.

« Parce qu'il est parfois plus facile »
Installation vidéo - 40min - tournage Aniche -2017





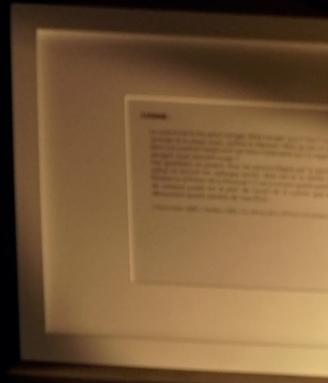
Cuisine

La cuisine est le lieu pour manger. Mais manger quoi ? Qui ? La bouche y est centrale et le plaisir aussi, parfois le déplaisir. Mais qu'est ce que l'on se dit dans une cuisine ? Quels sont les liens maternels qui s'y rapportent ? Quels dangers aussi peuvent surgir ?

Ces questions se posent chez les personnalités par la parole, la mise en scène ou encore les cadrages serrés. Mais est-ce la réalité des personnes filmées ou la fiction de la filmeuse ? C'est à travers quatre petits écrans munis de casques posés sur le plan de travail de la cuisine que les spectateurs découvrent quatre extraits de mes films :

« Pleine mère » 2009, « l'Avalée » 2008, « Du côté du père » 2013 et « On est pas encore morts » 2018





Bureau

Le bureau, lieu du travail, lieu du savoir.

Sur l'écran de l'ordinateur un extrait du film : « le bateau » où l'on retrouve un homme âgé à son bureau, cherchant dans sa mémoire, claquant dans ses mains comme pour la convoquer. Quelque chose lui échappe. Quelque chose se répète dans sa parole.

« Le bateau » 2015, « Du côté du père » 2013.





Salle de Bain

C'est derrière un voile troué qui nous empêche d'accéder à la salle de bain, que l'on peut tout de même voir dans le miroir le reflet d'un écran où défilent plusieurs extraits de films en noir et blanc et en couleur : « Touché », « Le bateau », « On est pas encore morts » et « Du côté du père ».

La nudité est dé-voilée dans cet espace de la maison, un des plus intimes qu'il soit. Le corps est montré comme objet de soin tout autant qu'objet de désir.

Comment filmer les corps ? Quelle distance garder avec sa caméra tout en s'approchant de l'intime, des corps vieillissants ? Si la confiance est la clef de voute de ce travail, elle est également celle qui laisse l'œil de la caméra et du spectateur voir les corps à nu.

« Touché » 2007, « Le bateau » 2015, « Du côté du père » 2013 et « On est pas encore morts » 2018.





gallard.camille@gmail.com
06 32 57 88 97

www.camillegallardfilms.com